

## Chen Zhen, « fragments d'éternité » pour un génial artiste chinois disparu

**Pierre Haski**  
Cofondateur

Publié le 28/04/2014 à 11h07



La célèbre table Est-Ouest de l'impossible dialogue de Chen Zhen, à la Galerie Perrotin (Pierre Haski/Rue89)

L'artiste chinois Chen Zhen est mort jeune à Paris, à l'âge de 45 ans, d'une maladie dont il se savait atteint depuis l'âge de 25 ans ; mais il reste l'un des plus créatifs, des plus originaux, et des plus pertinents de la génération des artistes contemporains chinois de l'après-Mao.

La Galerie Perrotin, à Paris, présente (en partenariat avec l'italien Galleria Continua) une formidable rétrospective de son travail, qui permet d'en aborder l'histoire – de la peinture figurative de ses débuts aux installations de la fin –, la diversité, et surtout la vision de l'art et de son propre pays qu'il avait quitté en 1986 pour venir travailler en France.

Il l'accompagne de ce commentaire visionnaire sur la transformation, à peine entamée à cette époque, des mégapoles chinoises qui étouffent aujourd'hui dans un nuage de pollution :

« Lors d'un voyage en Chine, il y a quelques années, j'ai vu un slogan gouvernemental qui disait : "En l'an 2000, 100 millions de Chinois posséderont leur propre voiture. Bienvenue en Chine à l'heure de la compétition de l'industrie automobile !" »

Ces "vélos qui accouchent des voitures" ne sont-ils pas une métaphore de cette ambition, de cette catastrophe à venir ? Une image des futures villes d'Asie et du monde entier ? »

### « Quand on tire la chasse... »

Autre travail décapant, reproduit dans l'enceinte de la plus puissante galerie parisienne, fréquentée par les plus riches collectionneurs, ces toilettes publiques traditionnelles chinoises en bois, ornées de panneaux indiquant qu'on est plutôt à la Bourse, dans un bureau de change ou dans une des grandes banques du pays...

Dans un commentaire ironique, Chen Zhen avait évoqué l'argent sale, et il avait ajouté :

« Quand on tire la chasse, tout le monde redevient propre »...

Le commissaire d'expo, Jérôme Sans, a raconté, lors d'une conférence samedi 26 avril comment Chen Zhen, depuis peu à Paris, l'avait abordé en 1986 sous prétexte de l'interviewer « sur le monde capitaliste ». Il a découvert qu'en fait, l'artiste chinois avait été totalement bouleversé par le choc de la rencontre avec l'Occident, et qu'il avait besoin d'un « sas », d'une période de réflexion et d'introspection avant de se remettre à créer.

Deux ans après cette première rencontre, Chen Zhen a appelé Jérôme Sans pour lui dire, « je suis prêt », et lui montrer son nouveau travail : de puissantes installations conceptuelles aux antipodes de la peinture figurative de sa période chinoise, elle-même en rupture avec les codes officiels de l'époque.

### « La catastrophe à venir »

En 1999, il produit la pièce « Exciting Delivery », faite de centaines de chambres à air de vélo en train d'être rongées par des petites voitures noires, tels des insectes qui s'abattent sur un champs de maïs.



« Une métaphore (...) de la catastrophe à venir » (Chen Zhen) (Pierre Haski/Rue89)

